

Ville LaSalle, le 30 janvier 1952

Cher Marcel,

Tu ne m'écris pas très souvent, les jours passent sans nouvelles de toi. Est-ce que tu as des ennuis, des contretemps? Il ne faudrait pas que tu restes avec de la tristesse sur le coeur.

Je t'ai adressé ma dernière lettre au Château Saint-Louis, sans y ajouter le nom de la rue que tu ne m'as pas donné. J'espère que celle-ci et la précédente t'y rejoindront. Ton installation te plaît-elle? Et les repas? As-tu commencé ton travail à l'hôpital?

Je t'enverrai dès à présent, si tu le désires, la dernière publication d'Historia, ainsi que les Nouvelles littéraires. Seulement, je veux m'assurer de ton adresse exacte auparavant.

Cécile m'a téléphoné dès son retour, m'annonçant que tu avais assisté à sa causerie. Comment était-ce? La pauvre enfant m'a paru bien fatiguée.

Je te souhaite la prompte réalisation de tes projets à Québec et de pouvoir te livrer bientôt à un genre de travail qui puisse te rendre heureux. Je ne sais pourquoi, j'ai pourtant, mais cette impression doit être due à ce que tu me donnes si peu de nouvelles, j'ai un peu, dis-je, le sentiment que tu es déçu. J'espère bien me tromper et qu'au contraire, tout ira selon tes espoirs.

Je t'embrasse affectueusement.

*Gabrielle*